

DROLERIES

Elle.—Chaque année, pour ma fête, mon père me donne un livre.
Lui.—Quelle énorme bibliothèque vous devez avoir !

L'académicien.—Je voudrais que vous me coupassiez les cheveux.

Le coiffeur (*effusé*).—Sachez, monsieur, que je ne coupe pas, je coupe et même aristement, je puis le dire.

Un homme était en deuil de la tête au pied : grandes pleureuses, perruque noire, figure allongée. Un de ses amis l'aborde tristement :

—Eh ! bon Dieu ! qui est ce donc que vous avez perdu ?

—Moi, dit-il, je n'ai rien perdu, c'est que je suis veuf.

—Le nombre de nos pratiques augmente toujours; nos ventes augmentent donc. Nos dépenses n'augmentent pas en proportion. Notre profit sur chaque dollar peut donc être moindre. Ceux qui achètent leurs meubles de nous en bénéficient. F. Lapointe, 1551 Ste-Catherine.

Fragment de conversation :

—Oh ! moi, je n'aime pas les imbéciles.

—Eh bien ! au moins vous n'êtes pas ég. iste.

A la gare de Lyon :

—Messieurs les voyageurs, en voiture ! commande l'employé d. service en fermant précipitamment les portières.

Tout à coup il heurte assez violemment un voyageur.

—Vous n'avez pas de mal ? lui demande-t-il en s'excusant.

—Si, j'en ai une, elle est aux bagages !

Un mendiant. —Oh ! madame, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous me donner une vieille paire de souliers ?

La dame.—Mais les vôtres sont très bons, ils ont l'air d'être neufs.

Le mendiant. — Et précisément, c'est ce qui me fait beaucoup de tort pour mendier.

Mariage d'amour.

—Deux partis très avantageux se présente pour toi, ma fille : un avocat et un médecin ; il me semble qu'au point de vue pratique le médecin est...

—Oh ! mais, papa, un avocat c'est si commode si on veut divorcer !

AUX RHUMATISANTS :

Offrez leur un flacon d'Huile de Pin Parfumé et vous aurez leur reconnaissance éternelle.

Anecdote authentique :

Un député socialiste, voyagent gratis sur une de nos grandes lignes, ren contre à un buffet un de nos peintres les plus connus. Le *En voiture* retentit, chacun regagne son compartiment. Le député voit le peintre ouvrir un wagon de seconde tandis que lui va monter dans les premières.

—Comment ! vous entrez là ?

—Inégalité des classes ! répond l'artiste en souriant au socialiste.

LE PASSE-TEMPS

Sommaire musical du No 83 : *Chant* : Mandoli-Mandola, paroles et musique de P. Mariani ; Le petit doigt n'a pas tout dit, paroles de Paulet et Urbain, musique de Desormes. — *Piano* : Gretchen-Polka, par Franz Krimmling ; Les mousquetaires au couvent, par L. Varney. En vente partout, 5 cts. Abonnement. \$1.50. Adresse : Le *Passé-Temps*, Montréal.

Cueilli dans les petites annonces d'un grand journal de Montréal :

Une jeune dame de la campagne, disposant d'un certain capital, désire s'associer dans un commerce agréable.

—Rapinot peint dans les bois.

Passé un cul de jatte :

—Oh ! dit celui-ci d'un air dédaigneux, je n'y connais en art.....

Même qu'on a fait ma statue.

—En pied !

Entendu au Salon de peintures :

—Ne trouves-tu pas que ce paysagiste, a la peinture triste ?

—Absolument c'est le Bossuet de la peinture.

—Pourquoi le Bossuet ?

—A cause des horizons funèbres, parbleu.

HOTEL JACQUES-CARTIER

Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois, vient d'être réouvert par J. B. Bureau et Cie. Déjà l'excellent service a su attirer une clientèle nombreuse. — Nous invitons nos lecteurs à faire une visite au nouvel hôtel.

En cour de police.

Le juge à un jeune repris de justice :

—Votre profession ?

—Plongeur.

—Vous ne travaillez jamais ; vous ne plongez guère... que votre famille dans la désolation !

Berthe.—Je sais que je ne suis pas jolie, mais on m'a dit qu'on oublie que je suis laide lorsqu'on m'entend chanter.

Julie.—Ne voudriez-vous pas chanter en ce moment, chère amie.

RESTAURANT A VENDRE

Pour cause d'un rétrofit d'occupation, M. Henri Allard offre à vendre son Restaurant qu'est situé au No 411 Rue Craig. Ce restaurant est reconnu comme le plus populaire de la rue Craig. M. Allard a occupé cette place d'affaire pendant treize ans. A un bon acheteur, bons termes. S'adresser au No 403 rue Craig, coin Sanguinet.

Boulevard St-Lambert

On demandait à un petit garçon, fils d'un reporter, quelle était la profession de son père ? Il répondit avec une grande simplicité :

—C'est, papa qui fait les accidents dans les journaux.

—Les bureaux de toilette, avec glace biseauté, sont d'une élégance insurpassable chez F. Lapointe, 1551 Ste-Catherine.

Simple propos de cercle :

—Comment va ta belle-mère ?

—Mais, je te remercie, elle va assez mal.

Du même au même :

—Eh bien, comment va ton oncle ?

—Plus d'espoir, mon pauvre vieux. Il est sauvé.

Un directeur de théâtre qui revint bredouille d'une grande tournée en province s'épanche dans le sein d'un ami.

—Et pourtant, j'avais tout pour réussir ; pièce admirable, décors nouveaux, artistes consommés.....

—Trop consommés ! C'est pour cela que vous avez bu un bouillon.

LE RESTAURANT MODERNE

Un joli nom et un charmant garçon comme le propriétaire de cet établissement. Vous ce que les ouvriers ne devaient pas manquer d'admirer. Notre ami Odilon Lessard vient d'ouvrir ce restaurant aux Nos 489-491 rue-Craig.

Inutile de dire que son restaurant ne s'achalande pas les ouvriers dont il a été des principaux chefs, autrefois. Allons-y fou e.



VIN MARIANI

IL CRÉE ET SOUTIENT
La Vigueur et l'Energie,
Prémuni contre la maladie qui épuise

"Je dois ma santé et ma force au Vin Mariani. Lorsque quelques fois j'allais défaillir, quelques gouttes me donnaient une vie nouvelle. Je proclame que le Vin Mariani est le roi de tous les vins toniques."

SARAH BERNHARDT

DOSE—Un plein verre à vin trois fois par jour.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
Montréal

Seuls Agents du Canada.

\$8 000.00 POUR \$1.00

Achetez vos billets de suite pour le
GRAND TIRAGE de cette Magnifique
Propriété située à St-Laurent, qui aura
lieu le **22 JUIN 1898**

AU No 80 RUE ST-LAURE

1er ETAGE

Frix au Billet = \$1.

A. MILLETTE, Gérant.